

**La MÉCANIQUE
DU FLUIDE**

HUCK FINN

théâtre, musique & marionnettes à partir de 9 ans

d'après *Les Aventures d'Huckleberry Finn*, de Mark Twain

Conception

David Lacomblez et Cédric Vernet

*« Toute la littérature américaine procède d'un roman intitulé les Aventures
d'Huckleberry Finn. Avant il n'y avait rien.
Depuis, on n'a rien fait d'aussi bien »*

Ernest Hemingway

[Note d'intention]

Dans un premier temps réticent, Mark Twain a fini par se laisser convaincre par ses éditeurs de publier *Les Aventures d'Huckleberry Finn* pour un jeune public, alors qu'il destinait ce récit libre et iconoclaste à un lectorat adulte.

Car, bien qu'il s'en défende dès sa mise en exergue¹, ce récit picaresque, ce *road-movie* avant l'heure, derrière ses atours décousus et excentriques, propose une façon nouvelle d'envisager le monde. Un nouveau paradigme toujours d'actualité, peut-être même encore davantage aujourd'hui... A travers le regard de ce jeune garçon, un regard d'un premier abord naïf mais qui s'émancipe des a priori, des pré-requis de notre société, et qui voit enfin les choses telles qu'elles sont, et non telles qu'elles sont censées être.

On cherche à *civiliser* ce petit sauvageon d'Huck, lui inculquer grammaire, arithmétique, brossage de dents, morale et religion. Lui qui n'ambitionne *que* de lézarder dans la nature, en cueillir les baies, en pêcher les poissons, savourer la puissance de l'orage, regarder l'eau du Mississippi s'écouler paisiblement...

Pourquoi notre culture *civilisée* trouve-t-elle instinctivement ces aspirations vaines et irréalistes? Pourquoi juge-t-on une loi, une coutume, une croyance normales pour la seule raison qu'elles existaient avant que nous ne venions au monde?

Pourquoi abandonne-t-on si facilement, dans notre société qui se gargarise tant de son caractère démocratique, notre esprit critique et notre liberté?

Quand et comment cette liberté collective s'est progressivement bornée à choisir la couleur de son nouvel i-Pad, le nombre de pouces de l'écran plat, la marque de yaourts avec cette pub qui fait rire les enfants à la maison?

Ce sont les questions posées en filigrane, avec discrétion, humour et jubilation, au cours du voyage initiatique d'Huckleberry Finn. Et peut-être finalement que les enfants, qui ont découvert voilà cent-quarante ans ce texte fabuleux (dans tous les sens du terme), s'avèrent finalement plus enclins que les adultes à se faire leur propre idée du monde.

La densité de ce récit, ses personnages truculents, ses ambiances fantastiques et la fascination qui s'en ressent pour la nature offrent un support merveilleux pour un spectacle à lecture multiples : du rêve pour les plus jeunes et du rire pour leurs aînés, ou l'inverse?

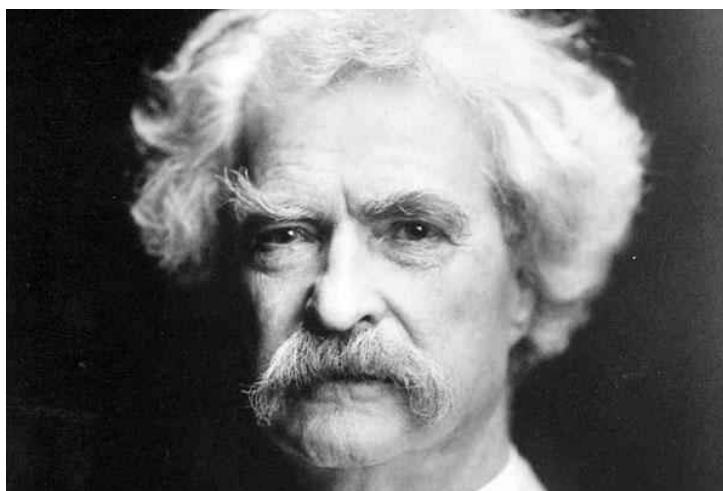
Marionnettes, ombres, blues live, rythmes vaudou et un décor protéiforme permettront à chacun d'apporter son propre imaginaire à l'édifice d'*Huck Finn* et – qui sait? – de voir le monde autrement.



¹ « Quiconque essaiera de trouver un sens à ce récit sera poursuivi ; quiconque essaiera d'y trouver une morale sera banni ; quiconque essaiera d'y trouver une intrigue sera fusillé. Par ordre de l'auteur. »

« Quand j'arrivai, tout était tranquille comme par un beau dimanche chaud et ensoleillé – les ouvriers étaient aux champs; et il y avait un murmure, un bourdonnement d'insectes et de mouches dans l'air qui vous rendait tout solitaire ; et si la brise se met à balancer les feuilles, à faire frissonner les roseaux, ça vous rend mélancolique comme si c'était le soupir des morts – et on pense toujours que c'est de vous qu'ils parlent. Et alors on a presque envie d'être mort aussi. »

[L'auteur]



Mark Twain, de son vrai nom Samuel Langhorne Clemens, né le 30 novembre 1835 à Florida dans le Missouri.

Après avoir fait une carrière de militaire, été imprimeur et journaliste chez les mineurs du Nevada, ou même encore pilote de bateaux à vapeur sur le Mississippi², il se fait connaître pour ses écrits et continuera le reste de sa carrière comme écrivain, essayiste et humoriste.

Par son style faussement naïf et son humour corrosif, Twain ne s'attire pas que des amis dans la critique puritaine de son époque, se faisant un observateur sans concession de ses contemporains et un pourfendeur de la morale (ou l'amorale?) de la christianisation de l'ouest américain, qui se pare d'intégrité et de foi pour mieux établir des castes et justifier des injustices. « La Plupart des gens, dit-il, sont troublés par les passages des Écritures qu'ils ne comprennent pas. Pour ma part, je remarque que les passages qui me perturbent toujours sont ceux que je comprends. »

Au delà d'une simple critique du prosélytisme d'une (ou de toutes) religion(s), Twain aime rappeler au lecteur sa propre responsabilité dans la compréhension du monde et dans l'action que cela suppose au quotidien. Pour Twain, rien n'est à prendre pour argent comptant, et chaque chose, chaque sujet, si futile soit-il, mérite qu'on y accorde notre réflexion, sans laisser aux autres le soin de réfléchir à notre place. Cela n'empêche pas d'être d'accord avec autrui, mais place l'individu au centre de sa destinée. Tout simplement, Twain met en lumière la propre intelligence du lecteur, et ce tout particulièrement dans *Les Aventures d'Huckleberry Finn*.

Mark Twain meurt le 21 avril 1910 à Redding dans le Connecticut en laissant derrière lui une œuvre considérable de romans, récits de voyages, essais, parmi lesquels *A la dure* (1867, essai qui relate son expérience de chercheur d'or) *Les Aventures de Tom Sawyer* (1876) et sa suite, *Les Aventures de Huckleberry Finn* (1885), roman qui compte dans les milieux littéraires anglo-saxons parmi les cinq plus grands livres anglophones de tous les temps.

² C'est de cette expérience de pilote de bateau qu'il tire son pseudonyme : « Mark Twain! » étant l'exclamation que l'on poussait lorsque l'on vérifiait la profondeur de l'eau à l'aide d'une sonde, et qu'on atteignait la seconde marque sur la corde. Marque qui indiquait d'ailleurs qu'on atteignait le niveau critique avant les dégâts... Quand on lui demande la signification de son pseudonyme, il aime à répondre pour déconcerter qu'il avait un frère jumeau (Twain = twin) mort à la naissance: « *Je me demande qui, de mon frère jumeau ou de moi, est mort à la naissance, nous nous ressemblions tellement.* »

« Vous ne me connaissez pas encore si vous n'avez pas lu un livre intitulé *les Aventures de Tom Sawyer*. C'est un certain Mark Twain qui l'a écrit, ce livre ; et, en gros, il disait la vérité. En tirant un peu sur la ficelle, bien sûr, mais c'était tout de même ça. Et puis, peu importe. Je n'ai jamais rencontré personne qui n'ait pas menti une fois ou l'autre. »

[Résumé]

Le récit débute juste à la suite des *Aventures de Tom Sawyer*, dans lesquelles Tom et Huck et font main basse sur le butin d'une bande de dangereux hors-la-loi : six mille dollars en or!

Suite à ces événements périlleux (et c'est là que commencent *les Aventures d'Huckleberry Finn*), et bien qu'il ne demande rien à personne, Huck est pris en pitié, adopté et hébergé par la veuve Douglas et sa sœur, la vieille fille Miss Mary Watson (et leur esclave Jim), qui ambitionnent de le *civiliser*.

Son père, un alcoolique notoire, revient curieusement au bon souvenir de son fils, dans l'idée de mettre la main sur le pactole des bandits. Il séquestre donc Huck dans une cabane sur les rives du Mississippi, mais les mauvais traitements poussent Huck à se faire passer pour mort et prendre la poudre d'escampette.

Dans sa fuite, il rencontre Jim, l'esclave de Miss Watson, en fuite lui aussi. Commence alors un long périple en radeau pour éloigner Jim des états ségrégationnistes, en descendant le Mississippi. Bien que sa conscience le tiraille (il participe quand même au vol du bien de Miss Watson!) il traverse la moitié du pays, et découvre peu à peu un monde qui repose trop souvent sur le mensonge et la loi du plus fort.

Chaque méandre du fleuve recèle de nouvelles surprises pour Huck et Jim : ils se perdent dans la brume, fuient des chasseurs d'esclaves, abordent une maison fantomatique qui dérive à la surface, font la rencontre de deux fantasques escrocs/comédiens/charlatans, tentent de les empêcher de mettre la main sur l'héritage de riches orphelines éplorées, organisent un festival shakespearien, mettent le feu à une messe évangéliste, échappent de justesse aux pales destructrices de la roue à aube d'un steamer, fuient une foule avide de lynchage...

Ce périple picaresque s'achève par – mille-huit-cents kilomètres plus au sud – l'arrestation de Jim, et son évasion rocambolesque orchestrée par un Tom Sawyer (que le hasard (ou l'auteur) a jugé bon de faire ressurgir) plus romanesque et aventurier que jamais.

L'aventure touche à sa fin : Jim finalement affranchi, Tom blessé par balle et tellement heureux de l'être (quelle aventure quand même!), on cherche Huck pour achever de le civiliser, mais il s'est déjà évanoui dans la nature...



« Voilà que le ciel, qu'il se met à tonner et à faire des éclairs. La pluie tombe fort et le vent souffle comme je ne l'avais jamais vu. C'était un de ces gros orages d'été. Il faisait sombre ; dehors tout était noir et magnifique. La pluie tombait si drue que les arbres avaient l'air d'être recouverts par des toiles d'araignée, et puis un coup de vent encore plus fort qui secouait les branches comme des fous qui agitent leurs bras ; et c'était à ce moment-là que l'air était le plus noir et le plus beau. _ Jim, c'est beau à voir. Je voudrais pas être ailleurs qu'ici? »

[Notes de mise en scène]

Les pistes de mise en scène qui se précisent progressivement avec l'avancée de l'adaptation du roman de Mark Twain seront bien entendu soumises au test du plateau, et évolueront très certainement au fur et à mesure du travail ; elles constituent déjà aujourd'hui une solide base de travail à la fois pour la construction et pour la création du spectacle :

Adaptation du roman

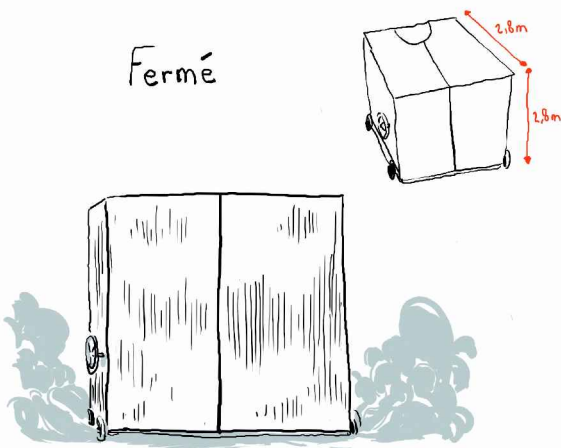
Tout en restant fidèle à l'esprit du texte de Twain, David Lacomblez envisage pour son adaptation un travail conséquent de réécriture, en amont des répétitions, en imaginant un ajustement en fonction des répétitions. L'idée étant de transposer la notion de « vivant » très présente dans le roman vers une écriture scénique, qui entremêlera passages de texte, travail sur l'image, et une composition musicale originale. Le style du texte de Twain, faussement naïf, et les personnages souvent peu éduqués font tendre l'écriture des dialogues vers une langue populaire, fleurie et poétique dans sa simplicité. Enfin la densité très forte du roman nécessitera un travail de coupe très conséquent et quelques libertés avec la chronologie pour des questions de rythme et de durée (durée qui vise 1h10 environ)

Interprètes

L'idée de la Mécanique du Fluide, est d'assumer la présence des interprètes au plateau et donc de ne pas les dissimuler derrière un castelet. Les acteurs-manipulateurs sont ici considérés comme les « mécaniciens du rêve » et sont les vecteurs de la narration, qu'il construisent progressivement avec leurs outils que constituent marionnettes, scénographie et instruments de musique. Les interprètes s'emparent d'une question, d'une interrogation sur le monde, et ouvrent, d'un spectacle à l'autre, leur boîte à outil/objet scénographique pour y construire le récit qui apportera une réponse à leur interrogation.

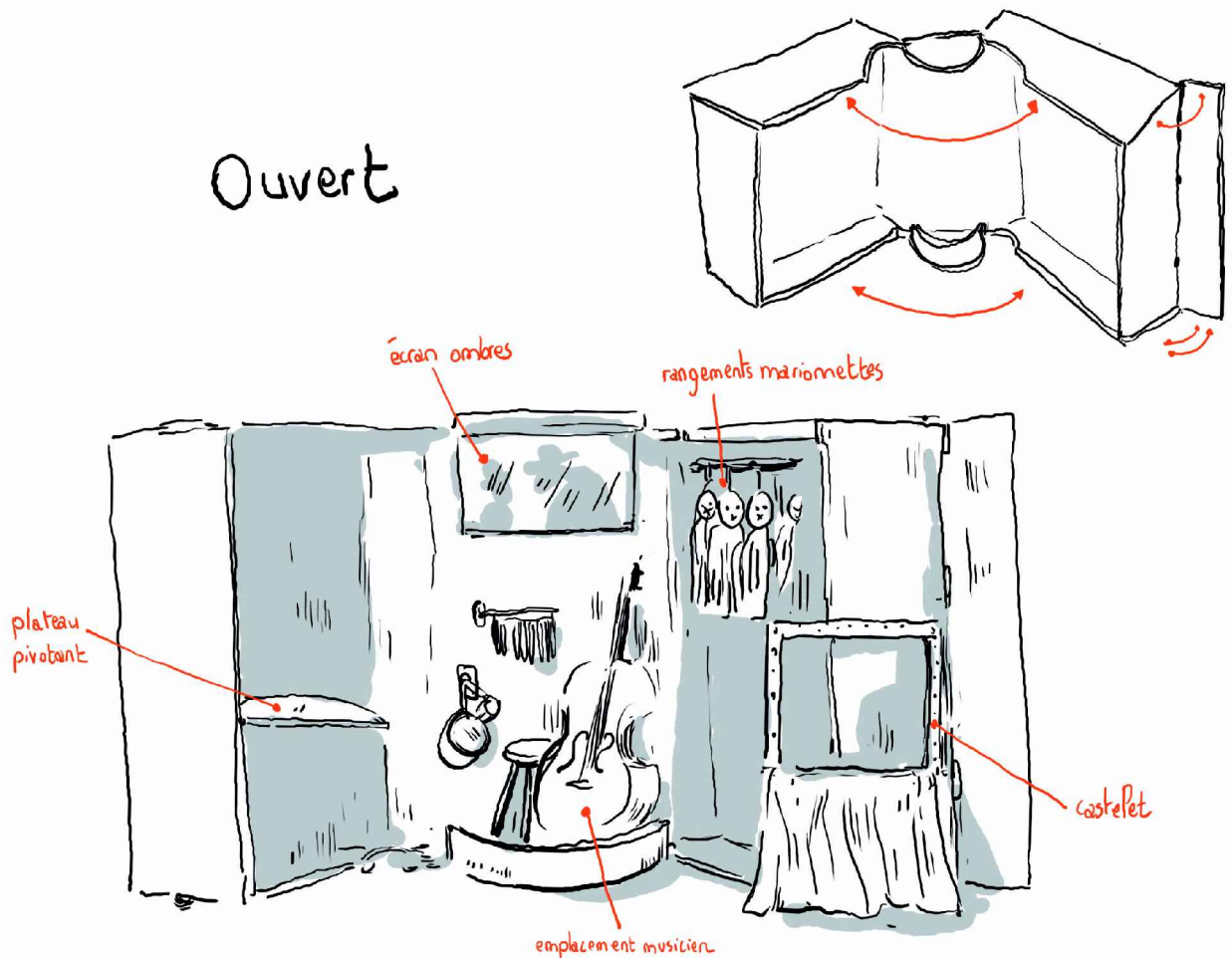


Scénographie & Costumes



Pour aller dans ce sens des « mécaniciens du rêve », la scénographie consistera en une grande boîte de bois, cubique, d'environ 3 mètres de côté, qui pourra s'ouvrir, et receler en son intérieur un univers évolutif capable de représenter en quelques manipulations très fluides tour à tour un radeau, un cimetière, une scène de théâtre itinérant, un autel religieux, un cercueil, une prison... Dans cet espace, du bois, de la ferraille et du tissu (pour les ombres, les effets de « flotté » et les scènes d'orage), des charnières, des glissières... Tout amovible, organisé comme un énorme livre pop-up.

Ouvert



Les costumes doivent quant à eux servir la fonction des mécaniciens du rêve, et une recherche sera effectuée pour dessiner des uniformes propres à la compagnie, alliant à la nécessité d'effacement du manipulateur une symbolique du monde du spectacle (de discrets « Monsieur Loyal » en quelque sorte) et toujours au service du jeu.

Marionnettes



Les techniques de marionnette et de construction visuelles seront multiples pour rendre vivant le récit d'Huck Finn. Afin de déterminer les techniques les plus adéquates à chaque tableau, deux étapes de laboratoire de recherche (avril et mai 2015) permettront de confronter le texte à des techniques aussi diverses que les marionnettes à gaine, à prise directe, le bunraku, les ombres, la rétro-projection, et les marionnettes hybrides, mêlant objet et corps de l'interprète.

Les marionnettes seront toutes coiffées d'un chapeau qui permettra une lecture visuelle plus efficace et donnera de nombreuses indications sur le personnage (classe sociale, fonction, métier, caractère...)

Enfin, deux des personnages, le Roi et le Duc, auront des visages qui changeront d'expression au sens propre : ils auront une série de masques interchangeable qu'il choisiront en fonction de leur humeur ou de ce qu'ils veulent laisser paraître.

Ombres & Rétro-projection

Le travail sur les ombres viendra compléter la création visuelle multiforme du spectacle. L'ombre intervient notamment pour rappeler que l'histoire est vue à travers le prisme d'un regard encore enfantin, celui d'Huck, qui déforme parfois la réalité en fonction de ses émotions. Ainsi, le père d'Huck, personnage très menaçant, n'apparaîtra que par son ombre (rétro-projetée) ; ombre qui aura tendance à grandir et se déformer, à devenir monstrueuse en quelque sorte, dès qu'il inspirera de la peur à Huck.

Les marionnettes elles-mêmes seront amenés à utiliser l'image, portée cette fois, en couleurs et en mouvement par le biais de la rétro-projection, pour inclure leurs propres récits dans le récit. Tom Sawyer pourra ainsi résumer très succinctement ses propres aventures, pour que le spectateur comprenne en quelques instants la situation initiale des *Aventures d'Huckleberry Finn*.



Musique

L'ambiance musicale sera très présente tout au long du spectacle. Raphaël Bourdin composera nappes d'ambiance, chansons, et morceaux instrumentaux sur la base des musiques du Sud des États-Unis : blues, bluegrass, musique cajun, folk, country. Pour les tableaux de vaudou, un travail sur les rythmes africains, notamment inspirés par l'Afrobeat de Fela Anikulapo Kuti. Dans son espace réservé au plateau : Une contrebasse, un ensemble de percussions, et des machines pour apporter à la composition une touche électro.

« _ Mais Huck? Les Français parlent donc pas comme nous autres?
_ Non, Jim, tu pourrais pas comprendre un mot de ce qu'ils racontent.
_ Pas possible! Ça me renverse... Comment que ça se fait?
_ Je sais pas. Mais c'est comme ça. J'ai vu un peu de leur jargon dans un bouquin. Suppose qu'un homme vienne vers toi et dise : « Parlè vous francè? », qu'est-ce que tu lui dirais?
_ Ma foi, je lui dirai rien du tout, et je lui aplatirais le museau – si c'était pas un blanc... »

[Travail de sensibilisation]

Selon le partenariat envisagé avec chaque structure culturelle qui accompagnera la création, nous aimerions imaginer, dans le cadre d'une résidence de création par exemple un travail de sensibilisation auprès de la population.

Ce travail pourra prendre la forme de moments de **rencontre avec l'équipe de création** pendant les périodes de répétition.

Ou la **rencontre des publics**, avec la collaboration de l'équipe de relations publiques, au sein des établissements scolaires ou des lieux associatifs, pour aborder le spectacle ou les thèmes en lien avec les univers abordés.

Enfin, la compagnie est en mesure d'**animer des ateliers de pratiques artistiques**, en théâtre et marionnettes. (La Mécanique des Fluides faisant partie d'un collectif de compagnies artistiques, il est même possible d'imaginer des ateliers d'arts graphiques avec la création de livres)



[Pistes Pédagogiques]

La programmation d'*Huck Finn* en représentation scolaire ouvre aux professeurs de nombreuses pistes pédagogiques à développer en classe avec les élèves, en amont ou en aval de la représentation. Ces pistes pédagogiques sont aussi prétexte à une réflexion sur le civisme et la tolérance.

Nous identifions notamment :

la littérature & la civilisation américaines (à travers l'œuvre fondatrice de Mark Twain)

le roman picaresque et les contes philosophiques

l'histoire de l'esclavage et des ségrégations

les principes philosophiques tels que le devoir de conscience et le libre-arbitre.

les excès de la civilisation, l'exploitation de la nature et la surconsommation

Afin d'exploiter cette matière pédagogique, nous proposerons des outils à destination du corps enseignant, à travers les rencontres avec l'équipe artistique, ainsi qu'un dossier pédagogique remis aux structures d'accueil à partir de la saison 2015/2016.

[L'équipe]



David Lacomblez / conception, adaptation, interprétation

Assistant à la mise en scène et comédien pour Jean-Marc Chotteau, Vincent Goethals, Denis Bonnetier, Jean-Maurice Boudeulle, ou encore Bruno Tuchszer. Il approche le spectacle à travers différents aspects: mise en scène, jeu, scénographie, marionnettes...



Cédric Vernet / conception, interprétation

Élève de J.-F. Quéniart, H. Botte et C. Moyer, il axe son travail sur un théâtre du corps et du mouvement, puis découvre la marionnette et travaille depuis à la construction et à la manipulation (sur table, théâtre d'objet,...), notamment pour l'Aventure, les Cies Mano Labo, Zapoï, Cendres la rouge, Agathe dans le vent et Peuplum Cactus Cie.



Raphaël Bourdin / composition musicale, interprétation

Percussionniste de formation, bassiste autodidacte et composant avec ses machines, Raphaël accompagne de nombreuses formations musicales (dont Furieux Ferdinand) et compagnies de création théâtrales, pour lesquelles il lui arrive d'être aussi comédien (Dixit Materia, Franche Connexion...)



Christophe Moyer / conseil dramaturgique

Metteur en scène de la compagnie Sens Ascensionnels dont le travail est très représenté sur le territoire du Pas-de-Calais, notamment par sa résidence à Grenay et la création de Naz, pièce diffusée à travers toute la France.



Denis Bonnetier / mise en espace

Formé à l'Institut international de la Marionnette de Charleville-Mézières, il fonde avec Stanka Pavlova la Cie Zapoï, qui rayonne depuis le Valenciennois (où elle a développé un maillage territorial par le Festival Itinérant de Marionnettes) et dans la France entière.



Sabine ANCIANT / chorégraphe

Professeur de Danse à Lille, Sabine travaille à la chorégraphie ou à l'assistantat à la mise en scène auprès de plusieurs compagnies de la région Nord-Pas-de-Calais dont Théâtre Diagonale, L'aventure!



Lucas Prioux / direction du premier labo

Après ses premières créations (Arill, Freaks' Carnival) au sein de la cie Mano Labo qu'il avait fondée (au sein du Collectif Plateforme), il a complété sa formation à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, dont il sort en 2014 pour créer le Collectif 23h50.



Luc-Vincent Perche / direction du second labo

Issu lui aussi de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, il dirige à Roubaix la Cie Peuplum Cactus (Cœur de Patate) et participe en tant qu'interprète au diptyque de la compagnie Zapoï sur la guerre (Tranchées & Malgré eux).



Simon Dusart / costumes

Comédien travaillant notamment pour la Manivelle, L'Aventure, et le Collectif Plateforme, il fonde en 2010 la Cie dans l'Arbre avec P. Van Lancker, où il explore le langage de l'objet. Touche-à-tout, il travaille aussi comme assistant à la mise en scène, la scénographie et les costumes, pour La Bicaudale, les Nuits blanches, les Baladins ou encore la Cie In Extremis.



Jean-François Métrier / régie générale, création lumière

Régisseur Général notamment des Cies Zapoï, Sens Ascensionnels, Théâtre diagonale ou des Blouses Bleues, il a aussi été le directeur technique du Grand Bleu à Lille.

[Conditions Techniques Prévisionnelles]

Équipe

2 comédiens manipulateurs ; 1 musicien ; 1 régisseur

Durée du spectacle estimée

1h10

Plateau

Profondeur mini. : 5,50 m

Ouverture au cadre mini. : 7 m

Hauteur sous grill mini. : 4 m

Sol plat, Tapis de danse noir OU sol noir.

Boite noire à l'allemande

Montage estimé à 2 services. Démontage : 1 service.

[Conditions Financières]

Coût d'une représentation en pré-achat 1868€00 TTC

Tarif dégressif à partir de la 2nde 1660€00 TTC

Deux représentations sur la même journée 2700€00 TTC (1350€00/représentation)

Ces tarifs valent pour la saison 2015/2016, **en pré-achat**, et s'entendent hors défraiement kilométrique et repas à prévoir en fonction du lieu de représentation.

Les défraiements kilométriques sont à calculer au départ de Villeneuve d'Ascq (59). (0,40€/km)

[Calendrier]

Mars et Mai 2015 : Deux étapes de **labo de recherche dirigés successivement par Lucas Prioux et Luc-Vincent Perche** permettront de confronter les premières pistes de jeu au plateau et de déterminer définitivement les besoins en construction.

Juin 2015 : **Construction** du décor et des marionnettes.

Août 2015 : **Répétitions.**

Octobre 2015 : **Le spectacle sera créé à l'occasion du Festival Itinérant de Marionnettes (FIM)** organisé par la Cie Zapoï dans le Valenciennois en octobre 2015. Le spectacle sera alors disponible en tournée.

[La Compagnie]

La Mécanique du Fluide a été créée en septembre 2014, au sein du Collectif Plateforme, à l'initiative de David Lacomblez et Cédric Vernet en vue de leur première création *Huck Finn*.

La compagnie pour ambition de tenir une exigence de qualité dans le choix des textes et les partis pris de mise en scène, avec le souci permanent de l'accessibilité au plus grand nombre ; ce, en basant essentiellement le travail de plateau sur le plaisir de l'acteur, et par extension celui du spectateur.

Si les spectacles créés sont abordables par de jeunes spectateurs – notamment en axant son travail sur le plaisir de l'acteur, et par extension du spectateur – La Mécanique du Fluide ne se définit pas comme une compagnie jeune public, elle ancre surtout son travail dans une recherche artistique mêlant scénographie, musicalité et manipulation au service de grands textes, essayant de mettre en lumière la vie et l'éternelle modernité qu'ils portent sous les habits classiques dont on les vêt parfois a priori. (Comme écrit Mark Twain : « Un classique est quelque chose que tout le monde voudrait avoir lu, et que personne ne veut lire. »)

Un travail préparatoire est notamment en cours en vue des créations de *L'Odyssee*, d'après Homère, *Faust*, d'après Goethe, ou encore *Les Carnets d'un jeune médecin* de Boulgakov.

[Le Collectif Plateforme]

La Mécanique du Fluide est membre du Collectif Plateforme. Le Collectif Plateforme est une association de loi 1901 ayant pour objet la promotion et la diffusion de l'activité théâtrale et musicale. Au sein de ce collectif pluridisciplinaire, cinq compagnies mutualisent leurs moyens administratifs et leurs savoir-faire artistiques :

La Compagnie Bakanal (Théâtre et Clown)

La Compagnie les Mains Sales (Marionnettes)

Furieux Ferdinand (Slam et Musique)

Le Poulpe (Arts graphiques)

La Mécanique du Fluide (Théâtre & Marionnettes)

Au sein du collectif, artistes et adhérents travaillent ensemble pour un théâtre populaire et exigeant, ancré dans son territoire.

Un collectif en recherche vers de nouvelles formes, à travers la création, l'animation d'ateliers de pratique artistique et d'événements festifs et fédérateurs...

<http://www.collectifplateforme.fr/>

[Partenaires]

Coproductions

Théâtre de l'Aventure!

Service Culturel de Bruay-la-Buissière

Résidences de création

La Ferme d'en Haut (mars/avril 2015)

Commune de Wervicq-Sud (mai 2015)

La Makina (juin 2015)

L'Aventure (juillet 2015)

Le Temple (septembre 2015)

Festival Itinérant de Marionnettes (octobre 2015)

Programmation

A ce jour (oct. 2014) 22 représentations prévues sur la saison 2015/2016 :

Festival Itinérant de Marionnettes (FIM) (6 scolaires, 2 tout public)

Service Culturel de Bruay-la-Buissière (2 scolaires, 1 tout public)

Théâtre de l'Aventure! (1 scolaires, 2 tout public)

Festival *On vous emmène* (Franche Connexion) (1 scolaires, 1 tout public)

Théâtre de la Verrière (4 scolaires, 2 tout public)

Présence artistique sur les territoires, autour de la création

Le Fil et la Guinde, vallée de la Lys (59)

MJC d'Halluin (59)

Commune de Wervicq-Sud (59)

La Gare, Méricourt (62)

La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq (59)

[Contact]

La MÉCANIQUE DU FLUIDE

David Lacomblez / 06 83 37 90 35

Cédric Vernet / 06 72 35 97 70

courriel / lamecaniquedufluide@yahoo.fr

